

LE CANADA ET LES SUPERPUISSANCES

La dernière série de questions posées dans le cadre du sondage de 1989 portait sur les relations du Canada avec les superpuissances. Des enquêtes précédentes ont montré que le public canadien adopte une position systématiquement négative sur les armes nucléaires et toujours positive sur les politiques de limitation des armements. Ainsi, les Canadiens et les Canadiennes sont très favorables à un traité d'interdiction visant à limiter ou à supprimer les essais des armes nucléaires. L'opinion reste favorable, même quand la question est transformée de manière à porter sur les relations canado-américaines. À la question de savoir si le Canada «devrait préconiser activement un tel traité en dépit de l'opposition virulente des États-Unis, qui craignent un affaiblissement de la dissuasion nucléaire», environ six personnes interrogées sur dix (59 p. 100) disent que le gouvernement devrait effectivement faire tout ce qui est en son possible pour parvenir à une interdiction. À peu près trois personnes sur dix (29 p. 100) préféreraient que le Canada opte pour une diplomatie silencieuse -- à savoir, qu'il déploie des efforts discrets pour obtenir la sanction des Américains. Seule une petite minorité (soit 12 p. 100 des personnes interrogées) pense que le Canada ne devrait pas intervenir dans ce dossier.

À une autre question portant cette fois sur les relations avec les États-Unis, la majorité des personnes interrogées se sont déclarées favorables à une démarche plus prudente. La question était la suivante : «En supposant que le président des États-Unis annonce qu'il a envoyé des troupes pour défendre un pays contre une invasion en croyant agir dans l'intérêt des États-Unis, quelle devrait être la réaction des Canadiens et des Canadiennes ?» La grande majorité des personnes interrogées recommande au Canada de peser le pour et le contre de la décision afin de pouvoir tirer ses propres conclusions. Un Canadien ou Canadienne sur dix seulement est d'avis qu'il faudrait appuyer l'initiative américaine.

On voit ici l'existence d'un clivage entre le Canada et les États-Unis. À une question à peu près identique posée dans le cadre d'un sondage réalisé aux États-Unis vers la fin de 1988, l'opinion américaine s'était révélée presque également divisée entre ceux qui auraient appuyé leur président et ceux préconisant que l'on pèse le pour et le contre de sa décision. Que ce soit par pur patriotisme ou pour une autre raison, les